

CARNAVAL UTOPISTE

«Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait»
(Mark Twain)

«Aujourd'hui, tout est permis»
(la compagnie Créole)



D'une certaine manière, le Carnaval Utopiste est la suite logique de notre précédent projet, « Nous pourrions être des Héros ». Ce spectacle de rue interrogeait l'espace public comme lieu de prise de parole (agora) et défendait corps et âme notre droit à revendiquer nos rêves et nos révoltes d'enfance, revendications qui se matérialisaient sous la forme d'apparitions costumées (super-héros, stars du rock, grands sportifs, etc.). Le spectacle s'achevait dans un grand élan tribal, maquillé et collectif... Autant de thématiques de fond ou de concepts esthétiques qui se retrouvent dans ce nouveau projet. Avec « Nous pourrions être des Héros », nous avons créé une fiction autour de ces possibilités, fiction que nous avons souhaité partager avec des groupes d'habitants invités à participer au spectacle. Aujourd'hui, avec le Carnaval Utopiste, nous passons à une phase de réalisation active, concrète et autonome de ces possibles.

CARNAVAL...

Le carnaval est un événement fortement ancré dans notre culture, une vieille tradition que nous nous plaisons à vivre chaque année. Mais qu'est-ce que le carnaval, au juste ? Ca se passe vers le mois de février/mars, on se déguise, on défile dans les rues. Mais encore ?

Historiquement, le carnaval n'est pas une fête, mais un rituel, un moment important de la vie de la cité pour célébrer le retour du printemps, le renouveau de la nature, le passage de la mort à la vie. A cette fin, durant une courte période, les rôles sont renversés, les hiérarchies sociales inversées : durant les saturnales romaines (ancêtre du carnaval) le maître sert ses esclaves à table, puis, au cours du Moyen-Age, on élit roi un pauvre d'esprit, les hommes s'habillent en femmes (comme encore aujourd'hui à Dunkerque, par exemple), les enfants s'octroient des droits d'adultes...

En rejetant les contraintes du quotidien, les participants, sous couvert de l'anonymat masqué et déguisé, s'offrent le luxe de ne plus respecter les normes, de goûter à une totale liberté. Durant ce court espace-temps, tout devient possible, l'utopie est reine..

... UTOPISTE

Mais qu'est-ce qu'on entend exactement par « utopie » ?

Si l'on tient prosaïquement au dictionnaire Larousse, ce terme se définit comme « une construction imaginaire et rigoureuse d'une société, qui constitue, par rapport à celui qui la réalise, un idéal ». Mais on y trouve aussi « projet dont la réalisation est impossible » et c'est là qu'est le cheval de bataille de la plupart des « ouvriers de l'utopie » : imaginaire n'est en aucun cas synonyme d'impossible. Quelles sont les passerelles entre ce que nous pouvons fantasmer d'un monde idéal et la réalité concrète d'un territoire, ramené à l'échelle d'un quartier, d'un village ou d'une communauté ?

Si l'on s'en réfère aux origines grecques du mot (utopia), ce terme signifie littéralement « lieu qui n'existe nulle part » ... Et bien voilà qui nous semble une belle base de travail :

Comment faire exister un lieu qui n'existe nulle part ?



L'HISTOIRE DES FRÈRES BURNACLE

Bertrand Burnacle avait un rêve :

- le rêve que la culture pouvait être un outil d'émancipation sociale
- le rêve que l'art et la création pouvaient être vecteurs de partage, de lien social, de synergie, de prise de parole et d'action citoyenne dans l'espace public
- le rêve de créer des événements fédérateurs, festifs et populaires, capables de cristalliser toutes les utopies d'une population

Alors, il a voyagé, participé à de nombreux événements majeurs à travers le monde, expérimenté de nombreuses formes participatives jusqu'à comprendre que le carnaval était la meilleure forme possible car ses principes de base (retournement des normes sociales, anonymat masqué, etc.) permettaient une prise de parole libre et festive. Qui plus est, il permettait de développer une mythologie et un folklore locaux basés sur des réalités concrètes du territoire. Cette mythologie et ce folklore permettait de cristalliser les préoccupations d'une population à un moment donné et pouvaient évoluer dans le temps en même temps que celles-ci.

Il a créé plusieurs carnavals utopistes à travers le monde (au Brésil, au Maroc, en Europe de l'Est, entre autre).

En 2015, à plus de 70 ans, il décide de rentrer et de mettre en place un ultime Carnaval Utopiste chez lui, dans son village natal.

Alors que tous les préparatifs sont lancés, Bertrand décède, laissant son œuvre inachevée.

Son testament dévoile l'existence de 3 fils, Pablo, Farid & Bogdan) nés en divers points du monde (Brésil, Maroc, Europe de l'Est), là où il a séjourné pour créer des carnavals. Ces fils ont grandi en France sans jamais savoir qui était leur père et sans même soupçonner l'existence des autres frères, évidemment.

Toujours est-il que ces 3 hommes se sont retrouvés réunis dans le cabinet du notaire, occasion à travers laquelle ils découvrirent donc leur héritage

Bertrand leur légua un livre, une sorte de manuel, un guide pour l'organisation de carnavals et la tâche de poursuivre son œuvre, sa mission

Mais nos 3 pieds nickelés sont à des années lumière de cet univers et cela fait beaucoup à avaler d'un coup. Cependant leurs situations réciproques étant pour le moins précaires, cette opportunité semble être une bonne occasion de redresser la barre. Ils créent donc leur petite société pour poursuivre le travail de leur père.

Empêtrés dans ce manuel dont ils ne saisissent pas bien toute la philosophie, ils tentent de faire pour le mieux, avec l'aide des habitants du territoire...

C'est avec cette histoire, avec ces personnages, que nous allons à la rencontre des futurs participants au Carnaval Utopiste...

LA TRAME GLOBALE

Un Carnaval Utopiste est, par essence, un projet empirique, qui se réadapte sans cesse à la réalité des faits, rebondit sur les rencontres et se construit au fur et à mesure. Rien n'est gravé dans le marbre... Si le carnaval en lui-même reste la clé de voute du projet, sa sève se trouve toutefois dans l'amont, dans tout le travail de préparation, la mise en scène des prémisses, les actions ponctuelles.

L'objectif est de créer une société parallèle, décalée, burlesque, satyrique, un acte théâtral continu, qui sortirait du schéma classique de représentation pour s'immiscer peu à peu dans la vie du territoire.

En considérant ce carnaval dans son acception la plus populaire (le défilé dans les rues, les costumes, les chars) avec son roi et/ou sa reine, nous proposons en amont un voyage au long cours inspiré des fondements historiques de cette manifestation (résumés plus haut).

La philosophie du projet tient en 4 points fondateurs :

- 1) Créer un événement culturel (carnaval) qui soit un outil d'éducation populaire, et de prise de parole citoyenne pour les habitants du territoire concerné. Valoriser l'imaginaire comme vecteur d'émancipation.
- 2) Promouvoir, à travers cet événement festif, fédérateur et populaire, des valeurs telles que l'entraide, le partage, l'ouverture, la mise en convergences des compétences et des envies.
- 3) Mettre en place dès les prémices du projet les conditions de son accapuration totale par les habitants et de sa pérennité au delà de la présence des artistes.

Le projet se déroule en 3 temps, chacun d'entre eux prenant une forme et une ampleur spécifique, selon l'importance, le temps et les moyens que l'on souhaitera donner leur consacrer.

Phase #01 : ATELIERS POPULAIRES

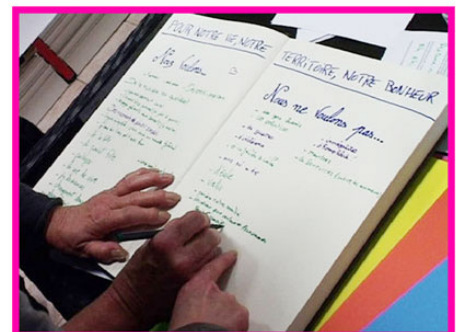
Rencontres publiques destinées à poser les fondements du carnaval à venir

Phase #02 : MASCARADES

Série de micro-actions de théâtre de rue dans l'esprit des mascarades carnavalesques. Les personnages créés prennent chair et s'immiscent dans la vie de la cité et commencent à y répandre leur parole

Phase #03 : CARNAVAL PROPREMENT DIT

Avec son défilé costumé et son bal final.



DETAIL DU DEROULEMENT

Phase #01

ATELIERS POPULAIRES ET CAHIERS DE DOLÉANCES

Ces ateliers préparatoires ont une forme innovante mêlant spectacle, débat, écriture, jeux, repas, etc. Au cours d'un processus proactif et dynamique, ils ont pour objectif de poser les fondations de tout le travail à venir.

1) A travers des discussions, des exercices, des ateliers d'écriture, des jeux théâtraux, les participants mènent une réflexion active sur leur pratique quotidienne de leurs villes et leurs villages. Nous dressons une carte et une sociologie subjectives du territoire.

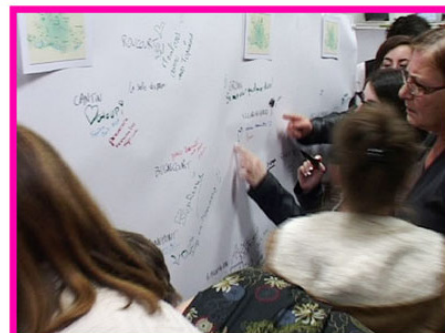
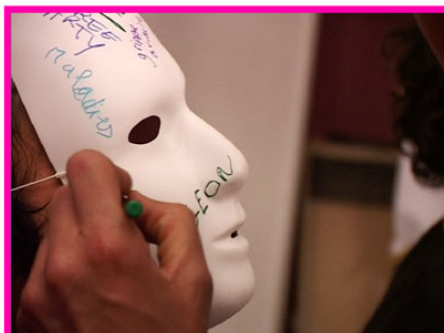
2) Mise en place de la mythologie du carnaval.

Chaque carnaval a ses histoires, ses personnages fantasques, ses légendes. Le Carnaval Utopistes a également les siens, basés sur l'histoire du territoire et sur tout ce qui aura été dégagé précédemment. Ainsi, des « royaumes » sont créés, avec leurs spécificités, leur emblème, leur couleur, leur fantaisie carnavalesque. Chacun représente, de manière décalée et burlesque, une partie de la population.

Les ateliers sont publics, c'est-à-dire que tout un chacun peut y assister, soit pour participer directement, soit pour alimenter le débat, voire même simplement pour écouter, pour être là. Ils sont animés par les frères Burnacle et se terminent systématiquement par le partage d'une auberge espagnole au cours de laquelle les discussions continuent de manière informelle.

Ils n'ont pas de forme prédéterminée, car il est impératif qu'ils s'adaptent à tous les paramètres en jeu (nombre de participants, types de public, durée), ainsi qu'à la réalité du territoire sur lequel ils se déroulent. Ils fonctionnent également de manière empirique, c'est-à-dire que chaque atelier est ré-inventé en fonction du bilan de l'atelier précédent.

Le résultat de ce travail est rédigé dans le « Cahier de Doléances », grand livre qui suivra tout le déroulé du projet et gardera la trace de tout ce foisonnement.



Phase #02 :

CAMPAGNE ÉLECTORALE POUR L'ÉLECTION DU ROI OU DE LA REINE DU CARNAVAL

En actualisant la tradition moyen-âgeuse, nous assisterons lors du carnaval final, à l'élection du roi et/ou de la reine du carnaval, mais dans un processus « démocratique ».

Chaque royaume définis lors des ateliers populaires (avec leurs personnages légendaires, leurs costumes, leurs emblèmes, leurs couleurs, etc.) vont désigner en leur sein un représentant qui sera prétendant au trône. Charge à eux ensuite de convaincre leurs concitoyens en menant une véritable campagne électorale dans les semaines qui précèdent le carnaval proprement dit. Au cours d'un travail théâtral inspiré du clown, du théâtre Bouffon, de la Comedia dell arte, les équipes de campagne sont créées, avec tout ce qu'elles peuvent comporter de conseillers en communications, secrétaires, gardes du corps, etc. autant de personnages fantaisistes et hauts en couleurs (en un mot : carnavalesques) qui vont ensuite investir les rues. Tractage, présence sur le marché, à la sortie des écoles, sur les manifestations publiques, toutes les occasions seront bonnes pour se montrer, faire œuvre de prosélytisme acharné durant les semaines précédant le carnaval. En utilisant les données contenues dans les cahiers de doléances, les candidats militent pour la ville idéale.

Il s'agit là d'une façon originale d'envisager le théâtre de rue, non pas comme un acte cloisonné dans le temps et dans l'espace, convoquant le public pour un événement extraordinaire, mais plutôt comme un acte au long cours, dilué dans le temps et s'immiscant dans la vie quotidienne de la cité.

Ces micro-actions sont préparées lors de stage de création avec les comédiens professionnels de la compagnie.

Encore une fois, tout ce travail de création se fonde sur la réalité du moment et du lieu (nombre de participants, durée des stages, disponibilités des participants, temps de vie publique existant sur le territoire, etc.) et s'adapte à celle-ci, mute si besoin.

L'objectif, comme pour les autres aspects du projet, est de favoriser l'autonomie des participants. Lors des ateliers, toute une palette d'actions possibles est mise en place (tractage sur le marché, intervention à la sortie des écoles, porte-a-porte, actions dans les commerces, etc.). Un planning d'intervention est élaboré collectivement mais les intervenants professionnels ne sont pas amenés à être présents sur les actions ou alors très ponctuellement. Les habitants s'organisent entre eux, tout le matériel nécessaire est disponible, ils s'approprient le projet et peuvent le mener en quasi-autonomie.

Chaque action est un micro-spectacle en soi, mais aussi un moyen de grossir les rangs des participants en tentant de motiver les personnes rencontrées et aussi une occasion de communiquer autour du carnaval à venir. C'est l'un des paris du processus : créer un projet qui « s'auto-alimente ».



Phase #03

PRÉPARATION DU CARNAVAL UTOPISTE

Ici encore, tout se travaille en fonction des possibilités du territoire, du temps et des moyens affectés au projet. Dans l'idéal, il se déroule ainsi :

1) L'élection du roi ou de la reine du carnaval

Les habitants sont conviés à rejoindre les « carnivalesques » dans un lieu déterminé (une salle des fêtes, par exemple) à l'intérieur duquel va se dérouler l'élection du roi ou de la reine du carnaval. Chaque candidat prend la parole à son tour pour défendre son programme, galvanisant les foules, faisant réagir le public, déclenchant des réactions outrées chez les autres candidats.

Puis le public vote pour le candidat de son choix (applaudimètre ? jet de pantoufle ?)

Suivant les rencontres les acteurs associatifs en présence sur le territoire, une forme spectaculaire est donnée à ce show : les majorettes et les associations de danse pour faire les pom-pom girls, l'harmonie municipale pour jouer la Marseillaise ou tout autre accompagnement musical, les clubs de couture pour faire les costumes, les clubs de cuisine pour le buffet, pourquoi pas la gendarmerie et les pompiers pour faire la sécurité, etc.

2) Le défilé du carnaval

Une fois le roi ou la reine élu, le cortège se met en branle, mené par les participants costumés des différents royaumes, auxquels s'ajoutent les éventuels autres groupes que nous aurons réussi à mobiliser (écoles, associations, etc.) pour créer d'autres confréries, ligues, etc. avec leurs éventuels chars.

Mené tambour battant, avec force musique, danses et confettis, le carnaval accompagné de tous les habitants défile dans les rues pour rejoindre un second lieu (ou le même) dans lequel aura lieu le bal du carnaval.

3) le bal

La soirée finale du carnaval est auto-organisée par les habitants, avec le soutien logistique des partenaires institutionnels. La salle est aménagée par les habitants, le repas est confectionné par leur soin (ou alors nous fonctionnons sous forme d'auberge espagnole), les éventuels groupes de musique sont locaux, etc.

Pour tout ce déroulé, un comité d'organisation est mis en place, qui se réunit régulièrement. C'est également au sein de ce comité que l'accaparement du projet par les habitants se met en place. Ils sont dans un premier temps coachés par les intervenants professionnels. Au fil de temps, des responsabilités sont prises par les membres, permettant aux intervenants de se désengager petit à petit.

En parallèle, il est possible, voire souhaitable, de mettre en place un certain nombre d'ateliers pour préparer le défilé : confection des costumes, éventuellement réalisation des chars, etc. Comme pour le comité d'organisation, ces ateliers, d'abord encadrés par des intervenants professionnels, ont pour vocation de s'autonomiser peu à peu.



CONTACT

productiontamboursbattants@gmail.com
03 20 42 05 03

COMPAGNIE DES TAMBOURS BATTANTS

23, rue Gosselet – 59000 LILLE

www.tamboursbattants.org